

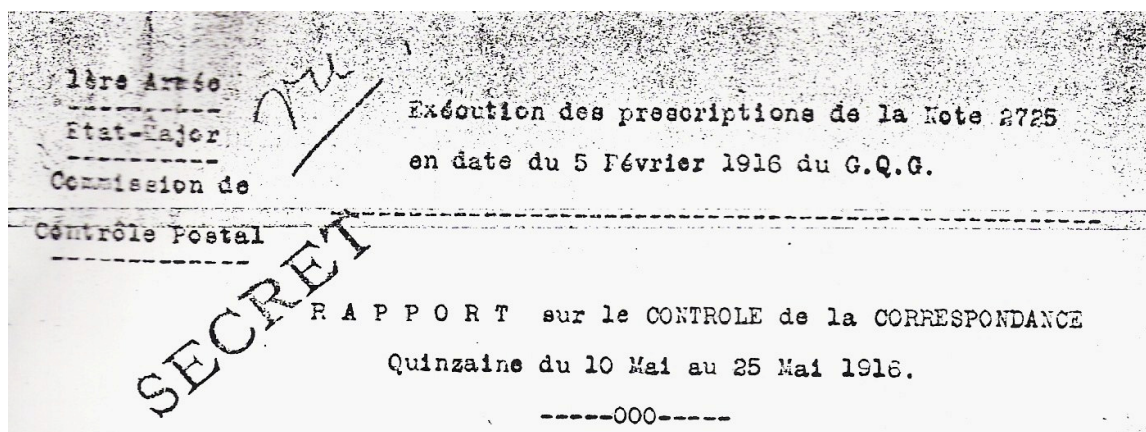
## Séquence pédagogique : La Grande Guerre en classe de Première, par Cédric Marty

### Travail préparatoire : Le Contrôle postal

#### Questions

- 1) Doc. 1 : quel est le but du Contrôle postal d'après ce rapport ? Justifiez votre réponse.
- 2) Doc. 2 : Quelle(s) attitude(s) adoptent ces deux combattants vis-à-vis de la censure ?

Document 1 : rapport de la commission de Contrôle Postal (1<sup>ère</sup> Armée) sur la période du 10 au 25 mai 1916<sup>1</sup> :



Le rapport commence par l'analyse des lettres de soldats résumant l'opinion générale concernant les thèmes suivants :

- A) Hygiène (intempéries, état des tranchées, aménagement, nourriture, vêtements, état sanitaire, cherté de la vie, affaires personnelles, réception des lettres et des colis, autres sujets qui ont frappé le contrôleur)
- B) La guerre (conduite, outillage, engins, gaz, opérations faites ou prévues, pertes, mesures générales, avancement, croix, permission, sursis, embusqués, exercices et travaux, ordres généraux, jugements sur les chefs, l'avenir, optimisme, vœux de victoire, raison de confiance, découragement et ses causes, sentiments guerriers ou antimilitaristes, vengeance des morts, haine des Allemands, censure, espionnage, divers)
- C) La politique (intérieure, extérieure, avenir social, journaux lus, divers)

Il se termine par des « extraits significatifs de lettres » sur chacun des thèmes ci-dessus. Exemple, sur le « découragement et ses causes » :

#### 5°- Découragement et ses causes.

Les découragés ont un nouveau motif de gémir :

L'idée d'une campagne d'hiver commence à se répandre. Elle est accueillie avec de vives protestations. Beaucoup d'hommes du peuple ne considèrent que leurs souffrances personnelles, leurs privations et leurs sacrifices et expriment égoïstement le souhait qu'ils se terminent au plus tôt. Il faut bien reconnaître que l'expression de cette mentalité se retrouve de plus en plus fréquemment dans la correspondance examinée.

On trouve cet extrait de lettre un peu plus loin, celle d'un inconnu (Secteur postal 181) à un camarade logé dans la Meuse :

tu neuz avoir 4 jours de perne si tu veux verser 500 francs en or pour la défense et ceux qui n'en ont point restent pour garder le Boche. Voila ce qui est beau, voila l'égalité! Voila ce qui monte le moral et il y a de quoi devenir patriote avec ça. Tu vois toute la faveur aux riches; bientôt ceux qui verseront de l'or on va les renvoyer chez eux. Je crois qu'il n'y en a plus guère de piconiaux. Mon vieux frangin, la guerre n'est pas encore finie; on y sera encore pour faire le réveillon s'il n'y a pas rébellion".

Cette lettre a été saisie et fait actuellement l'objet d'une enquête.

Entre les analyses et les extraits de lettres, on trouve ce tableau de pourcentages faits à partir des rapports des différents contrôleurs :

Secteurs Postaux	Nombre de lettres lues	HYGIENE (1) (2)		NOURRI-TURE		GUERRE et Avenir		POLITIQUE		ARRIERE		TOTAL.	
		S.	P.	S.	P.	S.	P.	S.	P.	S.	P.	S.	P.
51	112	4	-	-	3	18	8	-	11	-	-	22	22
53	102	12	-	7	5	8	4	-	-	21	-	48	9
47	284	13	5	-	9	19	16	-	-	-	-	32	30
128	280	22	-	-	12	28	10	-	-	-	-	50	22
96	245	20	-	-	15	18	18	-	5	2	5	40	43
84	120	4	7	-	7	26	10	-	-	6	-	36	24
159	229	-	-	-	15	12	20	-	8	4	4	16	47
160	75	-	-	-	10	4	11	-	-	-	-	4	21

(1) - Satisfaction.  
(2) - Plaintes.

## **Document 2 : deux fantassins face à la censure**

### **Marcel Papillon**

20 août 1914 (à ses parents) Metz : « je ne peux rien vous raconter de la guerre, nous n'en avons pas le droit. Ma lettre n'arriverait pas. Si on en revient, on en parlera. Ne vous faites pas de bile, moi je ne m'en fais guère. »

13 avril 1915 (à ses parents) « Nous avons passé une semaine terrible, c'est honteux, affreux ; c'est impossible de se faire une idée d'un pareil carnage. Jamais on ne pourra sortir d'un pareil enfer. Les morts couvrent le terrain. Boches et Français sont entassés les uns sur les autres, dans la boue. On marche dessus et dans l'eau jusqu'aux genoux. [...] Ceux qui veulent la guerre, qu'ils viennent la faire, j'en ai plein le dos et je ne suis pas le seul. [...] Enfin, il ne faut pas désespérer, on peut être blessé. Quant à la mort, si elle vient, ce sera une délivrance. Il n'est pas croyable qu'on puisse faire souffrir et manoeuvrer des hommes de pareille manière pour avancer de quelques mètres de terrain. [...] Tas d'embusqués et de planqués, qu'ils viennent un peu prendre notre place, ensuite ils auront le droit de causer. »

### **Léopold Noé**

2 janvier 1917 : « Mon caporal, Lalaurie de Montauban, avait écrit chez lui que Messieurs les Officiers allaient en permission pour la 4e fois, tandis que les poilus n'avaient pas encore fini leur troisième tour. Cette lettre ayant été décachetée (car on nous décachette pour savoir ce que nous écrivons ; si l'on avait regardé plusieurs des miennes, je serai passé en conseil de guerre, car je ne me suis jamais gêné de dire ce que je pensais) eh bien, le caporal Lalaurie a été cassé de caporal et envoyé au 166e [régiment] d'infanterie, pour avoir dit la vérité. »